

Christian Estrosi : « Je vous délivrerai de nouveaux rêves »

Pour son meeting de rentrée devant cinq mille de ses « Amis » réunis hier soir, le maire de Nice a appelé au rassemblement et clairement signifié que sa place n'était pas à prendre

Impossible de s'y méprendre. C'est à une démonstration de force que s'est livré hier soir Christian Estrosi devant les « Amis du maire de Nice » rassemblés dans les jardins Albert-1^{er}. Et plus qu'aux cinq mille convives revendiqués présents, « 20 % de plus que les quatre mille réunis il y a deux ans, un formidable gage de confiance », ce meeting de rentrée bodybuildé s'adressait d'abord au grand absent de la soirée, Eric Clotti. Christian Estrosi a voulu lui faire passer le message : j'y suis et j'entends bien y rester ! A la mairie de Nice, s'entend.

« Les Niçois Jugent sur les actes »

Pierre-Paul Léonelli, grand ordonnateur de l'association des Amis du maire, a ouvert la fiesta en faisant consciencieusement monter sur la scène une bonne soixantaine d'élus, députés, sénateurs, maires, conseillers régionaux et départementaux. Et tandis qu'un animateur invitait le public à lever les bras au ciel pour applaudir plus ostensiblement, l'adjoint au maire et conseiller régional, fidèle de la première heure, a égrené leurs noms un à un. Nous nous contenterons de citer sénateurs et députés : Dominique Estrosi-Sassone, Louis Nègre, Laurence Trastour, Marine Brenier, tous LR, ainsi que Loïc Dombrevail (REM). Pierre-Paul Léonelli a donné le « la » en lançant le mot qui allait devenir le tube de la soirée : ras-semble-ment.



Christian Estrosi a pris la parole entouré d'une soixantaine d'élus et de son épouse Laura.

(Photos Franck Fernandes)

« L'amitié ne nuit pas aux grands desseins. Le rassemblement autour de l'amour de Nice fait fi des débats stériles et des querelles politiciennes. Les Niçois jugent sur les actes et ils voient que leur maire s'occupe bien d'eux ! La légitimité d'un maire ne se mesure pas à l'aune des intrigues dans les couloirs du Palais-Bourbon »

Le ton était définitivement donné. Renaud Muselier, en quelques phrases, s'est alors chargé de mettre Christian Estrosi sur orbite. « On peut travailler dans la loyauté

en étant différents. Après avoir mis de l'ordre à la Région, aujourd'hui considérée comme l'une des meilleures en matière de gestion, votre maire a souhaité revenir vers vous, tout simplement parce que Nice et les Niçois lui manquaient trop », a souligné celui qui l'a remplacé à la tête de Paca, le 29 mai dernier.

« La volonté de continuer »

Son épouse Laura à son côté, dans une flamboyante robe aux couleurs niçoises ou peu s'en faut, le premier magistrat, oscillant entre

grand bonheur personnel de l'été (la naissance de sa fille Bianca) et douleur inextinguible du 14-Juillet 2016, a alors déclaré une fois de plus sa flamme à sa ville, surfant très largement entre les lignes du discours qu'il avait préparé. Il n'en a toutefois pas oublié en route le message essentiel.

« Rassemblés », « rassemblement », combien de fois a-t-il prononcé ces mots ? Une bonne douzaine, en comptant chiche. Comme un avertissement à celui ou ceux qui voudraient mettre un terme à son

idylle avec les Niçois. Comme une invitation à « dépasser les clivages des vieux partis dans lesquels les Français ne se reconnaissent plus » pour mieux contribuer à faire entendre « la voix de l'intérêt général ou service de la ville ».

« Être maire, c'est conjuguer le rassemblement, l'équilibre et l'amour ». Insistant sur les réalisations accomplies (stade, promenade du Paillon) ou celles en cours ou à venir (lignes 2 et 3 du tram, coulée verte de la plaine du Var, parc du Ray), le maire a mis les points sur les i et posé les jalons de son avenir : « Parce que j'ai votre confiance, j'ai la volonté de continuer à me consacrer à cette cité. Je vous délivrerai de nouveaux rêves ».

« Dépasser les clivages »

Tout juste avait-il pris la peine de rappeler « être un homme de droite et le rester, mais d'une droite sociale, moderne et européenne », qu'il enfonçait une dernière fois le clou : « A un moment, il faut savoir dépasser les clivages et être rassembleur ». Le discours achevé et avant d'attaquer la daube - raviolis, accompagnée du champagne cuvée Lou Festin nissart 2017, comme une promesse de succès à venir, un drone a survolé et filmé l'assistance, invitée à manifester sans parcimonie son allégresse. Au cas où il aurait envie de se faire une idée de ce qu'il a raté, Eric Clotti pourra toujours visionner ce petit film.

THIERRY PRUDHON
tprudhon@nicematin.fr



L'association des Amis du maire a annoncé la présence de cinq mille personnes, hier soir autour de Christian Estrosi.

Louis Nègre restera maire de Cagnes

Alors que l'intéressé refusait ces derniers jours de répondre aux questions sur le sujet, Christian Estrosi a vendu la mèche hier soir à la tribune : touché par la loi sur le non-cumul des mandats, le sénateur-maire de Cagnes, Louis Nègre, a choisi de rester maire et de quitter le Sénat dans les semaines qui viennent. Il sera, en conséquence, remplacé au Palais du Luxembourg par Henri Leroy, le maire de Mandelieu, qui avait été le premier non élu sur la liste sénatoriale de l'UMP en 2014. Et qui, lui, devra donc passer la main à Mandelieu.